

CONCOURS DES LIVRES CÉLEBRES

BON 24 REMPLIR COMPLÈTEMENT CE BON, LE DÉCOUPER ET LE CONSERVER JUSQU'À NOUVEL ORDRE.

A QUEL LIVRE SE RAPPORTE LE DESSIN N° 24 ?

Titre du Livre

Nom de l'Auteur

Nom du Concurrent

Adresse

EN PAGE 2 : LE RAVITAILLEMENT DES RÉGIONS DU NORD

EXCELSIOR

10^e Année. — N° 2,939. — 15^e centimes. — Étranger: 20 centimes.

Pierre Lafitte, fondateur. — 20, rue d'Enghien, Paris. — Téléphone: Gut. 02-75 — 02-75 — 15-00.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Adresse: téligr. : Excel-Paris.

PAGE 4: 24^e DESSIN DE NOTRE CONCOURS

SAMEDI
25
JANVIER
1919

La principale cause de nos erreurs, c'est que nos jugements s'étendent à plus de choses que la vue claire de notre esprit.

A PARIS : GREVE DU MÉTRO, GREVE DE TRAMWAYS, GREVE D'AUTOBUS

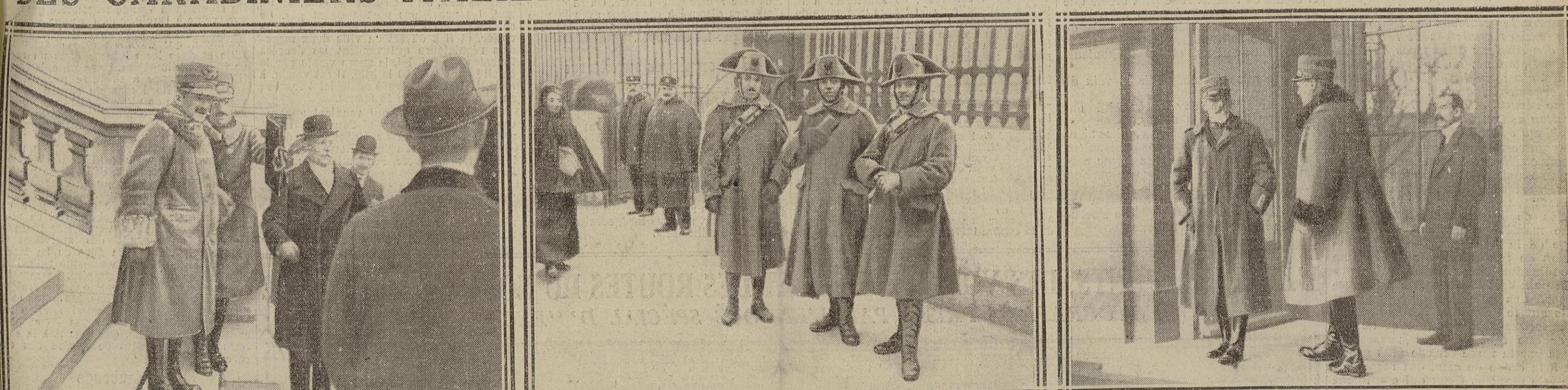


GENDARMES ET "CIPAUX" REMPLACENT LES EMPLOYES OU LES GARDENT : 1^o "VOS NUMÉROS ?" — 2^o LE CORDON. — 3^o "COMPLET". — 4^o LE "CIPAL" ET LE WATTMAN



LA GARDE QUI VEILLE AUX BARRIÈRES DU MÉTRO. — OU LE PUBLIC SE CASSE LE NEZ. — LES TAPISSIÈRES ONT REPARU DE LA MADELEINE A LA BASTILLE
Hier les Parisiens qui, aux heures matinales, se rendaient à leurs affaires, la plupart pressés et quelques-uns en retard, n'ont pas éprouvé un mince désappointement en trouvant fermées les grilles des métros, désertes les voies des tramways, et absents ou presque les populaires autobus. Il y avait grève, grève des transports en commun. Une dizaine de Madeleine-Bastille, quelques autres autobus et de très rares tramways circulaient sous la garde de gendarmes bleu-horizon et de plus sombres municipaux. Mais quelle foule!... Alors?... Alors, que voulez-vous: on a pris le train 11. Et puis, il faisait si beau...

DES CARABINIERS ITALIENS ONT FAIT HIER LA POLICE AU QUAI D'ORSAY



LA SORTIE DU GÉNÉRAL DIAZ. — SURETÉ DE L'ÉTAT DANS LA GUERRE : SURETÉ DES HOMMES D'ÉTAT DANS LA PAIX. — LA SORTIE DU G^É DI ROBILANT



LE GÉNÉRAL WILSON ET M. WINSTON CHURCHILL QUITTENT LA CONFÉRENCE
Hier, trois séances au ministère des Affaires étrangères. De dix heures et demie à midi: réunion du Conseil suprême de guerre, avec les généralissimes alliés. Fait pittoresque: les généraux Diaz et di Robilant assistant à la réunion, des carabinieri avaient été adjoints à nos gardiens de la paix, aux abords des grilles

DÉLEGUÉS DES DOMINIONS : SIR JOHN COOK (Australie) ET SIR J. WARD (Nouvelle-Zélande) du ministère. De midi et demi à midi trois quarts : Conseil des représentants des cinq grandes puissances. L'après-midi, à trois heures, nouvelle assemblée des mêmes représentants. Il a été décidé que toutes les troupes de tous les pays ayant pris part à la guerre porteront une médaille et un ruban identiques.

LE CONSEIL SUPÉRIEUR DE GUERRE EXAMINE LA QUESTION DES EFFECTIFS A MAINTENIR SUR NOTRE FRONT

La Conférence privée des Alliés adresse un avertissement aux peuples qui usent de la force pour prendre possession des territoires qu'ils revendiquent. L'après-midi, elle s'occupe des colonies allemandes.

Officiel, 24 janvier, 13 heures. — Le Conseil supérieur de guerre s'est réuni ce matin, de 10 h. 30 à midi 30. Y assistaient : le président des Etats-Unis d'Amérique, les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères des Etats-Unis, de l'Empire britannique, de la France et de l'Italie, ainsi que le ministre de la Guerre britannique, le ministre français de l'Armement et les représentants du gouvernement japonais. Le maréchal Foch, accompagné du général Weygand, le maréchal Haig, le général Pershing, le général Diaz, le général Wilson, le général Macdonough et les représentants de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie étaient également présents.



Le MARÉCHAL FOCH ET LE G^É WEGAND sortant des Affaires étrangères après la Conférence.

tants militaires à Versailles des Etats-Unis d'Amérique, de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie étaient également présents.

Le Conseil a conféré avec le maréchal Foch et les autres conseillers militaires des Alliés au sujet des effectifs à maintenir sur le front occidental par les puissances alliées et associées pendant la durée de l'armistice. Il a été décidé d'instituer une commission spéciale, composée de M. Churchill, Loucheur, le maréchal Foch, le général Bliss et le général Diaz, pour examiner cette question.

Le Conseil supérieur de guerre a aussi décidé de recommander aux gouvernements étrangers la création d'une médaille et d'un ruban identiques pour toutes les troupes des puissances alliées et associées ayant pris part à la guerre.

Officiel, 24 janvier (18 heures). — Après la réunion du Conseil supérieur de guerre, le président des Etats-Unis, les premiers ministres et les ministres des Affaires étrangères de l'Empire britannique, de la France et de l'Italie, ainsi que les représentants du gouvernement japonais, ont tenu une courte séance, et ont approuvé la publication et la transmission radiotélégraphique de la déclaration suivante :

Les gouvernements actuellement réunis en conférence, dans le but d'établir une paix durable entre les nations, sont très émus des nouvelles qui leur parviennent de différentes parties de l'Europe et de l'Orient : d'une manière répétée, il a été fait usage de la force pour prendre possession de territoires sur la légitime revendication desquels la Conférence de la paix doit être appelée à se prononcer. Les gouvernements pensent qu'ils ont le devoir de faire entendre un avertissement solennel et de déclarer que tout état de possession acquis par la force sera le plus grand tort à la cause de ceux qui recourent à de tels moyens. Ceux qui emploient la force font présumer qu'ils doutent de la justice et de la validité de leurs revendications, qu'ils se proposent de substituer la possession à la preuve de leur droit, et de fonder leur souveraineté sur la violence, plutôt que sur les affinités de nationalité ou de race et sur les liens naturels créés par l'histoire. Par la ils jettent une ombre sur tous les titres qu'ils pourraient faire valoir ensuite, et marquent leur défiance à l'égard de la Conférence elle-même. Il ne peut en sortir que les résultats les plus malheureux. S'ils veulent de la justice, il faut qu'ils renoncent à l'usage de la force, et remettent leurs revendications, d'une manière qui ne laisse aucun doute sur leur bonne foi, entre les mains de la Conférence de la paix.

Officiel, 24 janvier (20 heures). — Le président des Etats-Unis d'Amérique, les premiers ministres et ministres des Affaires étrangères d'Amérique, de l'Empire britannique, de la France, de l'Italie, et les représentants du Japon se sont réunis au Quai d'Orsay, cet après-midi, de 3 heures à 5 heures 30.

La discussion a d'abord porté sur les conditions d'envoi de la mission des grandes puissances alliées et associées en Pologne. Il a été décidé que M. Pichon préparera un projet d'instruction pour la mission ; ce projet sera soumis à l'agrément des représentants des puissances.

On a décidé qu'un représentant de la presse de chacune des grandes puissances serait autorisé à se rendre en même temps en Pologne, dans un but d'information générale.

La réunion a ensuite abordé l'examen des questions territoriales liées à la conquête des colonies allemandes.

Elle a entendu sir Robert Borden, premier ministre du Canada ; M. Hughes, premier ministre d'Australie ; le général Smuts, représentant le général Botha, premier ministre de l'Afrique du Sud, et M. Massey, premier ministre de la Nouvelle-Zélande.

Ces débats ont exposé les intérêts respectifs des Dominions dans ces questions.

La prochaine séance des ministres alliés aura lieu lundi matin, à 10 h. 30.

La Conférence de la paix se réunira en séance plénière demain samedi, à 3 heures de l'après-midi, au ministère des Affaires étrangères.

EN MARGE DES COMMUNIQUÉS

Le Conseil supérieur de la guerre s'est occupé, hier, de l'une des questions que nous avions signalées comme devant faire nécessairement l'objet des préoccupations des autorités militaires de l'Entente. L'occupation de la rive gauche du Rhin, qui est appelée à se prolonger, pose aux Alliés une question d'effectifs qui est liée à celle de la démobilisation. Cette double question doit être traitée en commun, afin qu'une juste proportionnalité des charges soit établie. C'est à quoi travaillera la commission nouvelle qui a été instituée et qui comprendra, outre le maréchal Foch, un représentant de la France, un de l'Angleterre, un des Etats-Unis et un de l'Italie.

Nous avions dit aussi que les agitations et les conflits des nationalités de l'Europe centrale et orientale ne pourraient manquer d'attirer l'attention des puissances. Leur comité ordinaire s'est, en effet, occupé de cette question.

Il a adressé un « avertissement solennel » aux peuples qui, sans attendre les décisions de la Conférence, voudraient créer des faits accomplis en faveur de leurs revendications nationales. Ces peuples sont nombreux, et leurs contestations sont confuses autant que violentes. Polonais et Tchéco-Slovaques sont en désaccord au sujet de leurs frontières en Silesie ; Ruthènes et Polonais, au sujet de la Galicie et de Lemberg ; Ruthènes et Roumains, au sujet de la Bucovine ; Roumains et Serbo-Croates, au sujet du Banat. Quant aux Serbo-Croates, on sait qu'ils ne s'entendent pas avec les Italiens au sujet de la Dalmatie et même de l'Istrie. Il se peut même que nous en ayons oublié dans cette liste. Car il y a encore les Allemands de Bohême et les Sudètes, et les Hongrois, et les Lituaniens, et les Esthoniens, etc., etc.

Ces peuples écouteront-ils la voix de la raison ?

Les entretiens de l'après-midi ont porté sur des sujets divers.

Les questions territoriales qui avaient été abordées la veille se sont présentées au programme, mais sous la forme particulière du sort des colonies allemandes. Aujourd'hui, séance plénière (et publique pour la presse). On nommera les commissions déjà prévues, et on s'occupera de la Société des nations.

LA CRISE DES TRANSPORTS... EN COMMUN

Paris sans Métro ni Tramways

Après six mois de pourparlers entre le personnel et les Compagnies, la grève a éclaté hier, mais elle est des plus calmes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LILLE, 24 janvier. — Notre enquête a été facilitée par une personnalité lilloise qui s'est toujours activement préoccupée de la subsistance des civils pendant l'occupation et dont le mérite actuel n'a pas cessé d'être très grand.

A quoi la Compagnie du Métropolitain répond en offrant :

D'étudier avec les délégués du personnel un nouveau régime de travail :

2^e bon plan en attendant la pension de tout employé ou ouvrier retraité, à partir du 1^{er} janvier 1919, et comptant au moins dix années de service, par l'adjonction, sa vie durant, d'une somme annuelle de 700 francs à la rente que doit lui servir la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse.

— Chauffeur, êtes-vous libre ?

— Vous voyez bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives et se rapprochaient ainsi gratuitement de leur but. Les tramways, circulant avec les contreurs descendus au grade de receveurs, subissaient des assauts homériques, elles-mêmes très endommagées, et de les charger ensuite sur des camions.

Nous voyons bien que non.

— Dans combien de temps comptez-vous pouvoir repartir ?

— Cela dépend...

— De quoi ?

— Du prix qu'on va vous mettre.

Nouvelles sont les Parisiens qui se déclarent à payer cher de petites courses, et, pour les autres, on ne peut pas aller à d'autant à l'Opéra et de la gare de l'Est au Panthéon.

Les scènes curieuses, les incidents pittoresques furent nombreux. Des gens qui se connaissaient pas s'arrangeaient pour prendre la même voiture. Quelques gringots, montrant à l'arrière sur les rives

